

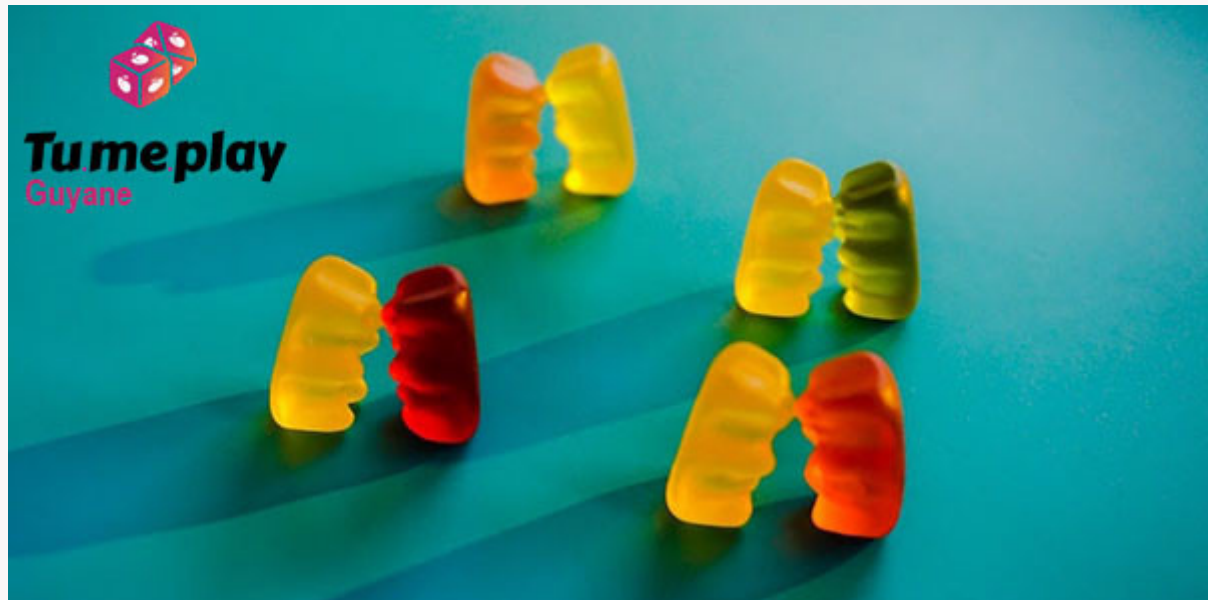


S'inscrire à la newsletter

ZOOM



Avec Tumeplay, un millier de jeunes ont été informés sur la santé sexuelle et ont reçu des outils de prévention



Tumeplay est un dispositif d'information et de prévention en matière de santé sexuelle, à destination des moins de 25 ans. Il est expérimenté en Île-de-France, en Nouvelle Aquitaine, et dans l'Ouest guyanais depuis avril 2021.

Il y a des périodes plus propices, pour lancer un dispositif de sensibilisation des jeunes, que le début d'une vague de Covid-19, alors que les établissements scolaires les accueillent en pointillés. Pourtant, le dispositif Tumeplay, consacré à la santé sexuelle, expérimenté dans l'Ouest

guyanais depuis avril 2021 et le début de la vague gamma, aura en bonne partie atteint ses objectifs, selon un rapport rendu à l'ARS le mois dernier. Il a permis à plusieurs centaines de jeunes d'avoir une meilleure information sur la santé sexuelle et un meilleur accès aux préservatifs, et à l'information quant aux acteurs qui peuvent les accompagner. Le but poursuivi – diminuer la prévalence des infections sexuellement transmissibles (IST), du VIH, ainsi que la fréquence des grossesses précoces ou non désirées – ne pourra être mesuré qu'à plus long terme. Et sera le résultat des différentes actions menées en ce sens, dont Tumeplay n'est qu'un élément.

Un site, un compte Instagram, un compte TikTok des box

Tumeplay, c'est [un site internet](#), un compte [Instagram](#), un compte [TikTok](#) et une application, avec de nombreuses informations sur la santé sexuelle et des quiz. Quand un participant atteint mille points, il gagne une box qu'il récupère auprès d'un référent. A l'intérieur, il y trouvera des outils de prévention (préservatifs masculins et féminins, tests de grossesse, lubrifiant, chéquier contraception, autotest VIH, serviettes hygiéniques lavables, des invitations à se rendre à une consultation de sage-femme ou dans un centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic, Cegidd) et d'information (jeu de cartes « Les idées reçues », livrets, carte d'orientation pour retrouver les acteurs de la santé sexuelle dans l'ouest). Sur ce point, les jeunes ayant participé à l'évaluation apprécient de recevoir des préservatifs de marque avec lesquels ils se sentent plus à l'aise qu'avec les modèles parfois offerts gratuitement. Quant aux serviettes hygiéniques lavables, « elles ont surpris au début mais ont été appréciées, souligne Swati Perrot, auteure du rapport d'évaluation du dispositif. Quand on connaît les enjeux de précarité dans l'ouest, c'est important. »

Différentes box sont proposées, en fonction de la situation des participants : « Découvre ton corps », « Les premières fois », « Explore ta sexualité ». Le site internet propose aussi un onglet « SOS, à qui t'adresser » pour les cas les plus sensibles. Au total, 859 participants ont gagné au moins une box. Un peu plus de mille box ont été distribuées, moins que l'objectif initial.

Toucher les jeunes les moins insérés et les moins informés

Tumeplay s'est bien implanté dans certains établissements scolaires, en particulier les lycées généraux. Dès le mois de mars, Luc Blondy, ancien coordinateur du dispositif, soulignait l'importance du bouche-à-oreille et de l'effet d'entraînement entre élèves pour faire connaître le site internet et son compte Instagram. C'est aussi une des limites identifiées dans le rapport : Tumeplay semble avoir déjà touché des jeunes mieux informés que la moyenne et davantage insérés. Mieux informés ou... moins mal informés : parmi ceux ayant répondu au questionnaire d'évaluation du dispositif, 61 % disaient savoir où trouver les réponses à leurs questions sur la sexualité mais plus de la moitié avouait avoir encore des questions restées sans réponse ! Les référents, parmi lesquels des infirmiers scolaires et des médiateurs en santé, ont d'ailleurs relevé la sous-information des jeunes au moment de leur entrée dans la sexualité active.

Un des objectifs de l'année 2023 sera de toucher d'autres jeunes. Le Cegidd du Chog, qui pilote désormais le dispositif, s'est d'ores et déjà rapproché du service militaire adapté (RSMA), qui accueille des jeunes majeurs (18-25 ans) démunis, faiblement diplômés ou en situation d'illettrisme. Mi-octobre, une équipe de l'ARS a rencontré tour à tour des représentants du RSMA et du Cegidd du Chog, pour discuter notamment des sujets de santé sexuelle. Un autre objectif sera d'intervenir davantage auprès des collégiens et des lycéens des filières techniques et professionnelles. « Les 11-15 ans ont moins bénéficié du dispositif, constate Swati Perrot. Ce sont des jeunes qui entrent dans la sexualité active ou qui y sont confrontés sans avoir forcément les connaissances associées. »

« Un réseau de référents en santé sexuelle s'est constitué »

Sur le sujet des jeunes moins insérés, Swati Perrot constate que le rôle de la Croix-Rouge française, qui fait partie des lieux où la box peut être récupérée : « Son public est clairement

différent : il s'agit d'un public plus âgé (17 à 22 ans) et plus vulnérable : près de 30 % de ces jeunes sont en recherche d'emploi et plus de 15 % déclarent n'être ni scolarisé, ni en formation, ni en emploi, ni en recherche. La Croix-Rouge se situe à côté de la Mission locale, où le dispositif avait été présenté. Le référent a également systématisé la réalisation d'un bilan complet qui rendait la remise de la box assez intéressante. Il a également précisé le profil de ceux qui acceptaient le bilan et de ceux qui le refusaient. »

Tumeplay n'a, en revanche, pas réussi à faire rentrer les jeunes dans un parcours. D'abord, 20 % d'entre eux n'ont jamais récupéré la box qu'ils avaient gagnée. Ensuite, les jeunes pouvaient retirer jusqu'à six box – les trois préfabriqués et trois sur mesure – en respectant un délai d'un mois entre chaque. En pratique, rares sont ceux qui en ont retiré ne serait-ce que deux, et seuls deux jeunes en ont retiré les six.

Enfin, un aspect intéressant de Tumeplay est le rôle joué par les référents, c'est-à-dire les adultes chargés de remettre les box. Les infirmiers scolaires ont constaté qu'ils étaient mieux identifiés, qu'ils rencontraient des élèves qu'ils n'avaient jamais vus jusque-là. Avec les médiateurs en santé, note Swati Perrot, s'est constitué « un réseau de référents qui se connaissent et peuvent monter des projets ensemble ».

Le dispositif Tumeplay continue ! Faites connaître [le site](#), [l'appli](#) et le compte [instagram](#) et le compte [TikTok](#) à tous les jeunes et moins jeunes de Guyane !

EN BREF

♦ Un courrier aux prescripteurs pour encourager la vaccination anti-HPV



Le cancer du col de l'utérus est le deuxième cancer féminin en Guyane. Son incidence est quatre fois plus élevée qu'ailleurs en France et son dépistage n'est réalisée que par un tiers des femmes concernées. La vaccination contre les papillomavirus humains (HPV), qui prévient jusqu'à 90 % des infections HPV à l'origine de cancers, est encore peu pratiquée chez nous. A compter de lundi, ses prescripteurs – médecins généralistes, gynécologues, pédiatres

et sages-femmes – recevront un courrier de l'Assurance maladie avec des éléments d'épidémiologie pour la Guyane, les recommandations de l'Institut national du cancer (Inca), le schéma vaccinal et, pour chacun, le nombre de doses prescrites en 2021 et le nombre de ses patients âgés de 11 à 19 ans non vaccinés.

♦ Agents de la fonction publique hospitalière (santé et médico-social) : un questionnaire sur vos besoins de logement en Guyane



Les difficultés de logement sont un frein majeur au recrutement d'agents publics, en particulier dans la fonction publique hospitalière. La sous-préfecture de Saint-Laurent du Maroni, à l'initiative d'un forum sur le logement dans l'Ouest guyanais en avril, et la Direction Générale du Territoire et de la Mer (DGTM) ont rédigé un questionnaire à destination des agents des trois fonctions publiques de l'ensemble de la Guyane, afin de mieux connaître leur situation actuelle en termes d'habitat et pour tenter d'obtenir un état des

besoins et souhaits de (re)logement potentiel pour les années à venir. Ce questionnaire a vocation à mieux connaître la situation présente face à cette problématique fondamentale et à aider à améliorer l'attractivité du département pour favoriser ainsi l'implantation des futurs agents publics appelés à venir exercer en Guyane. Les données non nominatives et totalement anonymes recueillies seront exploitées conjointement par les services de l'État en Guyane, en collaboration

avec les fonctions publiques territoriale et hospitalière du département. Les agents publics sont donc invités à y répondre d'ici le 31 décembre en [cliquant sur ce lien](#).

◆ Le CHK rouvre son unité de surveillance continue

Fermée depuis juillet, l'unité de surveillance continue (USC, 4 lits) de l'hôpital de Kourou (CHK) a rouvert mercredi. Hier, elle a reçu ses premiers patients. A l'orée des grandes vacances, l'unité souffrait d'un sous-effectif de personnel paramédical puis de personnel médical.

◆ La papillonite reflue à Kourou



Après une rapide prolifération en début de semaine dernière, la papillonite semble refluer, à Kourou. « Ça baisse significativement, constate le Dr Mosa Tsaféhy, chef des urgences du CHK. On a connu un pic ce week-end, avant que ça ne baisse. » Les papillons cendres ne s'arrêtent toutefois pas aux limites de la ville spatiale et des cas sont survenus ces jours-ci à Macouria et dans l'Île-de-Cayenne.

◆ France Assos Santé lance un podcast



Mieux faire connaître le système de santé aux usagers. Telle est l'ambition des podcasts réalisés par les délégations ultramarines de France Assos Santé. Il est disponible sur le [site internet de l'association](#).

Le premier épisode, disponible depuis le 18 octobre, est consacré au transport sanitaire. Le podcast, construit autour d'une série de questions adressées aux Agences Régionales de Santé (ARS), à l'Assurance Maladie, aux transporteurs ou encore aux usagers, apporte des précisions supplémentaires sur l'organisation des transports sanitaires.

Parmi les intervenants figure Corinne Clamecy, référente transports sanitaires à l'ARS Guyane. Suite aux difficultés dont témoignent des usagers dans ce premier épisode, France Assos Santé a réalisé une infographie et un [flyer](#) sur le sujet. Ils sont également disponibles sur son site internet.

◆ Retrouvez la Lettre pro dans l'émission « Yana Santé »



Il est désormais possible de retrouver les sujets traités dans la Lettre pro, la newsletter de l'ARS Guyane, dans l'émission « Yana Santé », du Dr Jawad Bensalah, radiologue à Cayenne.

Du lundi au vendredi, à 18 heures, les principaux sujets de santé sont décryptés à destination du grand public. L'émission est à suivre sur les réseaux sociaux, notamment [Facebook](#).

◆ Trois thèses en endocrino-diabétologie, ces jours-ci



► **Le virus de la leucémie à cellules T humaines de type 1 (HTLV-1) est associé à la dysthyroïdie en Amazonie française**, soutenue par Julia Dugardin. Directrice de thèse : Dr Nadia Sabbah.

- **Contexte** : Le HTLV-1 est un rétrovirus connu pour être à l'origine de deux maladies majeures : la leucémie/lymphome des cellules

T adultes et une neuro-myélopathie progressive : la paraparésie spastique tropicale/HTLV-1. De nombreux virus peuvent être impliqués dans la thyroïdite, mais très peu d'études ont porté sur le rôle du HTLV-1. L'objectif de cette étude était de rechercher un lien entre le HTLV-1 et le dysfonctionnement biologique de la thyroïde.

- **Méthodes** : L'auteur a inclus 357 patients ayant une sérologie HTLV-1 positive et un dosage de TSH entre 2012 et 2021 dans un hôpital de Guyane et a comparé la prévalence de l'hypothyroïdie et de l'hyperthyroïdie avec un groupe témoin non HTLV-1 (722 personnes) apparié pour le sexe et l'âge.
- **Résultats** : La prévalence de l'hypothyroïdie et de l'hyperthyroïdie chez les patients infectés par le HTLV-1 était significativement plus élevée que dans le groupe témoin, respectivement 11% contre 3,2% et 11,3% contre 2,3%.
- **Conclusions** : Cette étude montre pour la première fois sur un large échantillon le lien entre HTLV-1 et dysthyroïdie, et suggère ainsi que des explorations de la fonction thyroïdienne devraient être systématiquement mises en place.

► **Facteurs de risque d'insuffisance rénale chronique chez les patients diabétiques de Guyane française**, soutenue par Christopher Sacareau. Directrice de thèse : Dr Nadia Sabbah.

- **Introduction**: Le contexte socio-sanitaire de la Guyane est plus dégradé que celui de la France métropolitaine. La précarité concerne près de 75% de la population. La prévalence du diabète est deux fois plus élevée et celle de l'insuffisance rénale terminale 45% plus importante.
- **Objectif**: L'objectif de cette étude est de décrire le profil des patients diabétiques atteints d'insuffisance rénale chronique en Guyane et de rechercher d'éventuels facteurs de risque.
- **Méthode**: Étude observationnelle transversale multicentrique basée sur la cohorte CoDiam, 1 287 patients suivis à l'hôpital de Cayenne, à Saint-Laurent du Maroni et dans des CDPS ont été inclus entre mai 2019 et juin 2021.
- **Résultats**: La maladie rénale chronique est présente après douze ans de diabète en moyenne. Par rapport à la population française, 41% des patients diabétiques avaient une maladie rénale chronique, soit 12% de plus. Ils étaient âgés en moyenne de 56 ans, soit dix ans de moins. 48% d'entre eux étaient obèses, soit 7% de plus. La précarité concernait 74% des patients, l'origine étrangère concernait 45% des patients mais aucune des deux n'était associée à la maladie rénale chronique, contrairement aux pays où le système de santé n'est pas universel.
- **Conclusion** : La maladie rénale chronique touche des patients diabétiques plus jeunes et plus obèses que dans les autres départements français, sans que des facteurs de risque spécifiques, notamment sociaux, ne soient identifiés.

► **Impact de la Lipoprotéine (a) (Lp(a)) sur les complications macrovasculaires du diabète dans une population multiethnique de l'Amazonie française**, soutenue par Sabrina Dordonne. Directrice de thèse : Dr Nadia Sabbah.

- **Contexte et objectifs** : En Guyane française, la prévalence du diabète est d'environ 10 %, et les pathologies cardio et neurovasculaires sont la première cause médicale de mortalité précoce. La lipoprotéine(a) (Lp(a)) est décrite dans la littérature comme un facteur de risque indépendant des autres facteurs de risque cardiovasculaire, mais il existe d'importantes différences interindividuelles, notamment selon l'ethnie. L'objectif de cette étude était d'étudier l'association entre la Lp(a) et les complications macrovasculaires dans une population multiethnique de patients diabétiques de l'Amazonie française.
- **Matériels et méthodes** : Depuis mai 2019, 1 243 patients ont été inclus dont 806 ont eu un dosage de la Lp(a). L'auteur a comparé la prévalence des complications macrovasculaires dans trois groupes selon la concentration en Lp(a) : entre 0 -75mg/mL, entre 76-300mg/mL, et >300mg/mL.
- **Résultats** : 712 patients de l'étude avaient un diabète de type 2 (88,34% de l'échantillon). Des antécédents d'hypertension étaient significativement associés à des taux de Lp(a) plus élevés. La concentration de Lp(a) était plus importante dans les groupes ethniques créoles. Aucune association n'a été trouvée entre les niveaux de Lp(a) et les complications macrovasculaires dans le groupe Lp(a) >300mg/ml.

- **Conclusions.** Ces résultats ne reproduisent pas les résultats obtenus dans des populations majoritairement caucasiennes, suggérant que le seuil de Lp(a) pour, ou le lien avec, le risque cardiovasculaire peut être différent étant donné l'origine majoritairement africaine de la population de Guyane française. Des études complémentaires devraient étudier les polymorphismes génétiques dans la population.

Ils bougent



Après six années au sein de l'ex-clinique Véronique devenue hôpital privé Saint-Gabriel, le Dr Nazim Benhabib a quitté le territoire. Il exerçait en qualité de chirurgien viscéral et digestif accrédité par la Haute Autorité de Santé exerçant en secteur libéral.

Le nez dans le PRS



Le Projet régional de santé (PRS) constitue la feuille de route en matière d'accès aux soins et de parcours de soins, en Guyane, jusqu'en 2028. Elaboré en 2018, il a été profondément modifié du fait de la crise Covid, de la création du GHT, du développement du numérique en santé et, désormais, du projet de CHU de Guyane. Une version révisée a été publiée en 2022. Parce qu'il liste les projets de développement majeurs pour la santé en Guyane, parce

qu'il précise, pour certaines spécialités, les autorisations qui pourront être accordées, nous vous proposons, filière par filière, de découvrir ou redécouvrir son contenu. Pour les activités soumises à autorisation, un tableau précise les autorisations accordées dans le cadre du PRS 1 (2011-2015), les projets initiaux du PRS 2 (2018-2028) et les projets de la version révisée (PRS 2 actualisé). Cette révision propose des autorisations en coupant la Guyane en deux : la zone 1 comprend Cayenne, Matoury et Rémire-Montjoly ; la zone 2, le reste du territoire.

■ Chirurgie : les activités à renforcer

Chirurgie viscérale

Le développement de la chirurgie programmée répond aux mêmes problématiques que la chirurgie orthopédique. La chirurgie viscérale traite essentiellement les affections des organes abdomino-pelviens principalement en urgence : appendice, hernies, hémorragies digestives, hémorroïdes, occlusions... Cette spécialité englobe de nombreuses interventions en chirurgie endocrinienne ou encore bariatrique. Comme constaté, la chirurgie à froid nécessite d'être renforcée et la prise en charge des urgences structurée. Cette structuration sera rendue possible grâce à une coordination renforcée avec le libéral pour être en mesure de répondre à la file active grandissante de cette activité et les problématiques qui lui sont liées (distance entre les sites, prises en charge retardées...).

Chirurgie vasculaire

Le territoire fait face à une importante pénurie de chirurgiens vasculaires. La forte prévalence de patients dialysés sur le territoire amène à devoir renforcer les chirurgiens vasculaires spécialisés dans l'hémodialyse.

Chirurgie ambulatoire

La priorité du PRS2 concernant le volet chirurgie sera de porter l'effort sur le développement de la chirurgie ambulatoire sur l'ensemble du territoire y compris dans les territoires isolés. Toutefois le développement de l'offre ambulatoire est conditionné par la mise à disposition de compétences et d'équipements en adéquation avec cette offre. En outre, la chirurgie ambulatoire est efficace

lorsqu'elle est relayée par des soins de suite et de réadaptation (SSR), et plus largement par un parcours de soins coordonné. Il conviendra donc de s'assurer de l'ensemble de ces conditions dans le cadre du développement de l'offre sur le territoire.

Chirurgie maxillo-faciale

L'offre est actuellement portée par les Antilles et l'Hexagone. La chirurgie maxillo-faciale est une activité chirurgicale qui prend en charge les maladies et les traumatismes des mâchoires, du visage de la bouche et des dents. Elle est amenée à être développée sur le territoire afin de renforcer l'offre publique et être en mesure d'assurer l'accès à la totalité des chirurgies sur le territoire. Pour autant, la démographie des professionnels et la difficulté d'identifier la file active sur cette activité sont deux problématiques à prendre en considération pour le développement de cette activité.

Chirurgie réparatrice

Il convient de développer la chirurgie réparatrice pour renforcer la prise en charge du traitement des cancers ainsi que des grands brûlés.

Dans la rubrique Le nez dans le PRS de mardi : Chirurgie et chirurgie ambulatoire : les objectifs fixés par le PRS



Les indicateurs de surveillance de la bronchiolite chez les enfants de moins de 2 ans augmentent très rapidement et très précocement, constate Santé publique France, dans son [bulletin hebdomadaire national publié hier](#) et dans son bulletin local à paraître aujourd'hui. L'ensemble de l'Hexagone, les Antilles et la Guyane sont en situation épidémique. « Les nombres de passages aux urgences et d'hospitalisations pour bronchiolite sont très élevés et à des niveaux supérieurs à ceux observés aux pics épidémiques des trois saisons précédentes et déjà équivalents à ceux du pic de la saison 2018-2019. » En Guyane, 45 enfants de moins de 2 ans sont passés aux urgences pour bronchiolite, la semaine dernière. Neuf ont été hospitalisés.

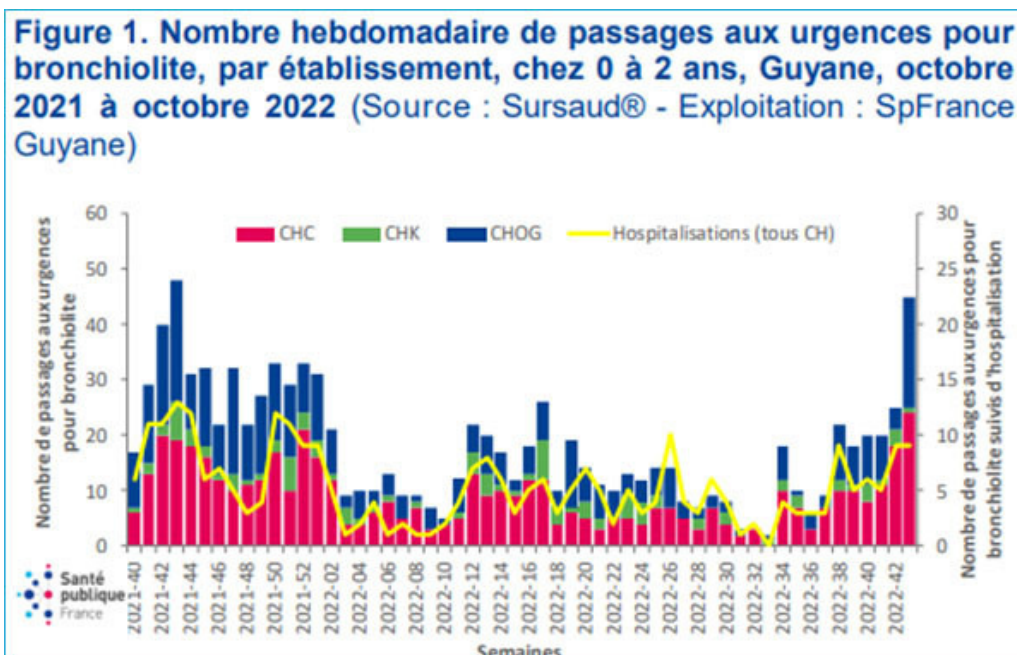
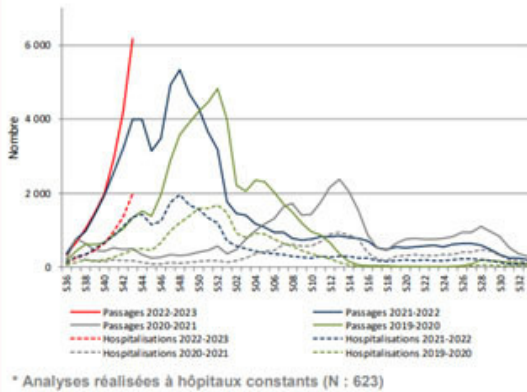
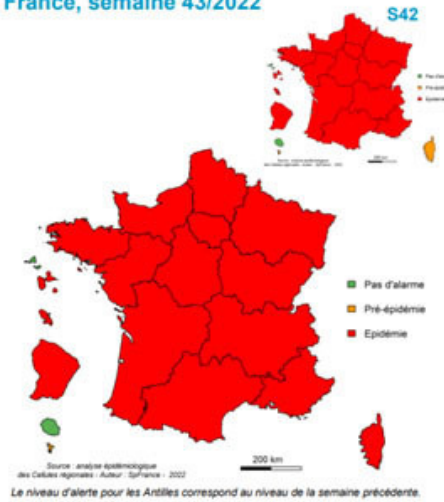


Fig.1-Passages et hospitalisations suite aux passages aux urgences* pour bronchiolite en France métropolitaine, enfants de moins de 2 ans, Saisons 2019-20 à 2022-23



* Analyses réalisées à hôpitaux constants (N : 623)

Fig.2-Niveau d'alerte régional de la bronchiolite, enfants de moins de 2 ans, France, semaine 43/2022



Infos

Utile pour votre exercice

► Épidémie de bronchiolite : doublement de la rémunération des heures de nuit

Alors que la Guyane, comme la totalité de l'Hexagone, subit une épidémie de bronchiolite, le ministre de la Santé et de la Prévention François Braun a annoncé que le doublement de l'indemnité des heures de nuit est prolongé jusqu'au 31 mars, pour tous les personnels non médicaux de l'hôpital. Pour les médecins, l'indemnité reste multipliée par 1,5. La prime de soins critiques est élargie à tous les soignants qui travaillent dans les services de soins critiques et donc aux infirmiers puériculteurs et aux personnels non infirmiers qui n'en bénéficiaient pas jusque-là.

Utile pour vos patients

► Que se passe-t-il dans le cerveau quand on devient mère ?



L'émission « Grand bien vous fasse » de France Inter a proposé une émission sur la maternité expliquée par les neurosciences. Cette émission propose une plongée dans le cerveau des futures et des jeunes mères. Des pensées, des sensations, des émotions inédites, qui peuvent déstabiliser. Les Dr Jodi Pawluski (neuroscientifique, thérapeute, Université Rennes), le Dr Hugo Bottemanne (psychiatre, Pitié-Salpêtrière), le Dr Lucie Joly (psychiatre, AP-HP) et Gwennaëlle Boulet (chroniqueuse) expliquent la mamnésie, les phobies d'impulsion, le baby blues et la dépression post-partum. **A réécouter ici.** <https://lnkd.in/eZT3PWBm>

Situation épidémiologique



Covid-19 : pas de signe de reprise

Les indicateurs compilés par Santé publique France confirment que l'activité du Sars-CoV-2 en Guyane est restée « faible et stable » la semaine dernière, alors qu'une partie des laboratoires médicaux privés ont suspendu la transmission des résultats de dépistage. Aux urgences, le Covid-19 représentait 0,1 % des passages. La semaine dernière, le Covid n'a entraîné aucune hospitalisation, aucune admission en réanimation ni aucun décès.

Infos chiffres

CHIFFRES VACCINATION



Vaccinations

- ◆ 99 vaccinations en 7 jours, du 27 octobre au 2 novembre 2022
- ◆ 41,5 % des Guyanais de plus de 12 ans sont complètement vaccinés

Pour prendre rendez-vous en pharmacie, chez un médecin de ville ou auprès d'un infirmier libéral : sante.fr



- ◆ 94 269 cas cumulés (+ 63 en 1 semaine) le 27 octobre 2022
- ◆ 2 patients (=) en hospitalisation conventionnelle
- ◆ 0 patient (=) en réanimation
- ◆ 411 décès (=) en milieu hospitalier

A nos frontières



- ◆ 81 228 cas (+ 37 en 1 semaine) et 1 392 décès (+2) cumulés au 1er novembre 2022
- ◆ 11 (+1) patient hospitalisé et 1 (+1) patient en soins intensifs

Offres d'emploi



■ L'Association guyanaise d'aide aux victimes recherche un **psychologue** et un **juriste** (Saint-Laurent du Maroni), ainsi qu'un **directeur adjoint** et un **chargé d'accueil et d'information sociale** (Cayenne). Renseignements et candidature : recrutement@agav973.fr

■ Le centre hospitalier de Cayenne recrute des **sages-femmes** (CDD 1 an, renouvelable, mutation possible). Contact : afm@ch-cayenne.fr, laureen.tarade@ch-cayenne.fr ou marie-noella.cape@ch-cayenne.fr.

■ Le Corevih recrute un **médecin épidémiologiste** (temps-plein, contractuel ou titulaire). Renseignements : cicec@ch-cayenne.fr.

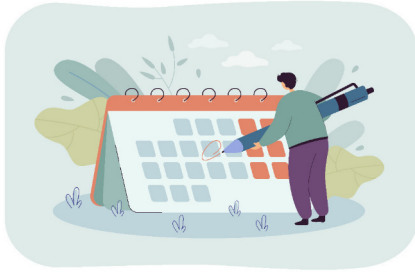
Faites connaître vos offres d'emploi dans la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Agenda

Demain

« **Fo Zot Savé** » : Catherine Fataccy, présidente de l'association de patients atteints de cancer Awono La'a Yana, répondra aux questions de Fabien Sublet sur les activités de l'association, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

8 novembre



Formation sur la mise à l'insuline pour les patients atteints de diabète de type 2, par les Dr Nadia Sabbah (Cayenne) et Pr Alfred Penfornis (Corbeil-Essonne). De 9h30 à 17h30, à Cayenne, organisée par Diabète Guyane obésité, association agréée DPC : mise à l'insuline et adaptation des débits, des pompes à insuline, en pratique de ville des patients diabétiques de type 2. Places limitées.

Inscriptions :

- Professionnel de santé libéral ou salarié exerçant en centre de santé conventionné pouvant bénéficier de la prise en charge de l'Agence : rendez-vous sur le site dédié www.mondpc.fr pour s'inscrire avec son compte personnel ;
- Professionnel de santé libéral / indépendant ou autre salarié / hospitalier : rendez-vous sur le site dédié www.mondpc.fr afin de prendre connaissance des modalités d'inscription concernant le mode d'exercice.

9 novembre

EPU du Corevih, à 18h30 au CGOSH, à Cayenne : point épidémiologique du VIH en Guyane (Dr Aude Lucarelli, Corevih), parcours de soin du PVVIH (Dr Cissé, HDJ A, CHC), les traitements injectables (Dr Paul Le Turnier, Umit, CHC).

Conférence du Dr Anne Raynaud sur l'accompagnement dans leur parentalité des populations les plus vulnérables, à destination des assistants familiaux, assistants maternels, accompagnants à la parentalité et professionnels de l'Aide sociale à l'enfance. De 18h30 à 20h30 au Royal Amazonia, à Cayenne. Contact : Stéphanie Bernard, coordinatrice du réseau Périnat : 0694 12 27 16 ;

Samedi 12 novembre

« **Fo Zot Savé** » : Le Dr Mialy Razafindralambo, pédiatre à Cayenne, et le Dr Rose-Marie Toubin, pédopsychiatre à Montpellier (Hérault), répondront aux questions de Fabien Sublet sur les 1 000 premiers de vie, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

Lundi 14 novembre

Journée régionale de veille sanitaire, de 9 heures à 17 heures, au Grand Hôtel Montabo, à Cayenne, ou à distance. Inscriptions : <https://forms.gle/pcwyku7ctDQJ8vEm9>. Renseignements : ars-guyane-veille-sanitaire@ars.sante.fr ou 05 94 25 72 10.

Du 15 au 19 novembre

► Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique et pédiatrie, au Royal Amazonia, à Cayenne. *Programme complet* :

<https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:6978137089510936577/>

Inscriptions : <https://lnkd.in/eZbGu5bU>

Les 18 et 19 novembre

Village de la prévention, organisé par la CGSS, au Forum Baduel, à Cayenne. Le vendredi de 9 heures à 21 heures, le samedi de 9 heures à 15 heures. *Renseignements* :

<https://lnkd.in/eaKtyKgT>.

Les 25 et 26 novembre

► Congrès de diabétologie et pathologies métaboliques, à la mairie de Rémire-Montjoly.

Inscriptions : <https://www.helloasso.com/associations/diabete-guyaneobesite/evenements/congres-de-diabetologie-2022>. Conférence grand public le 24 novembre, de 17 heures à 20 heures à la mairie de Rémire-Montjoly.

Faites connaître vos évènements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

COVID-19



Grippe & Covid-19 : la co-vaccination possible



L'administration
simultanée
des 2 vaccins
est possible



Les 2 injections
peuvent être pratiquées
le même jour
mais sur 2 sites
d'administration
distincts



Pas de délai
à respecter
entre les
2 vaccinations



Consultez tous les numéros de Covid-19 - La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Clara de Bort

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)